



HAL
open science

Castrum Novum (Santa Marinella, prov. de Rome)

Marie-Laurence Haack, Sara Nardi-Combescure, Grégoire Poccardi, Flavio Enei, Nathalie André, Véronique Picard

► **To cite this version:**

Marie-Laurence Haack, Sara Nardi-Combescure, Grégoire Poccardi, Flavio Enei, Nathalie André, et al.. Castrum Novum (Santa Marinella, prov. de Rome). École française de Rome. 2013, pp.Italie. hal-04294067

HAL Id: hal-04294067

<https://hal.science/hal-04294067v1>

Submitted on 28 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Castrum Novum (Santa Marinella, prov. de Rome)

Chronique de la campagne de septembre 2012

Marie-Laurence Haack, Sara Nardi-Combescure, Grégoire Poccardi, Flavio Enei, Nathalie André et Véronique Picard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/862>

DOI : 10.4000/cefr.862

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Marie-Laurence Haack, Sara Nardi-Combescure, Grégoire Poccardi, Flavio Enei, Nathalie André et Véronique Picard, « *Castrum Novum* (Santa Marinella, prov. de Rome) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 08 avril 2013, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/862> ; DOI : 10.4000/cefr.862

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

© École française de Rome

Castrum Novum (Santa Marinella, prov. de Rome)

Chronique de la campagne de septembre 2012

Marie-Laurence Haack, Sara Nardi-Combescure, Grégoire Poccardi, Flavio Enei, Nathalie André et Véronique Picard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les recherches sur *Castrum Novum* sont financées par cinq institutions : la mairie de Santa Marinella, dont nous remercions le maire, R. Bacheca, le Centre de recherches en arts (Université d'Amiens), dirigé par H. Joubert-Laurencin, l'UMR 8546 (CNRS-ENS), dirigé par S. Verger, le Centre de recherches TRAME (Université d'Amiens), dirigé par M. Paoli et le Centre de recherches HALMA-IPEL (Université de Lille 3), dirigé par L. Sève.

Ont participé à la campagne 2012 : Marie-Laurence Haack, Sara Nardi Combescure, Grégoire Poccardi, Flavio Enei, Nathalie André, Véronique Picard, Michela Costanzi, Alessandra Squaglia, Etienne Meunier, Emilie Thibaut, Benjamin Paris, Lucie Hulbrèque, Arnaud Daigre, Vincent Godon, Anaïs Joly, Alice Bourgois, Mathilde Tune, Shichao Wang, Hélène Moreau, Marie Vieren, Ludovic Hiltenbrand, Barbara Delacroix, Melissa Decarsin, Luca Desibio, Maria Teresa Levanto, Viviana Sia, Francesco Massimi, Francesca Tucci-Haack et Lorenzo Tucci-Haack.

- 1 Au mois de septembre 2012, s'est poursuivie l'étude des ruines du *balneum* des Guardiole (zone A, secteurs 1 e 2 et sondage I) et des restes en mer visibles en section sur la portion de côte comprise entre « Torre Chiaruccia » et « Casale Alibrandi » (zone B).

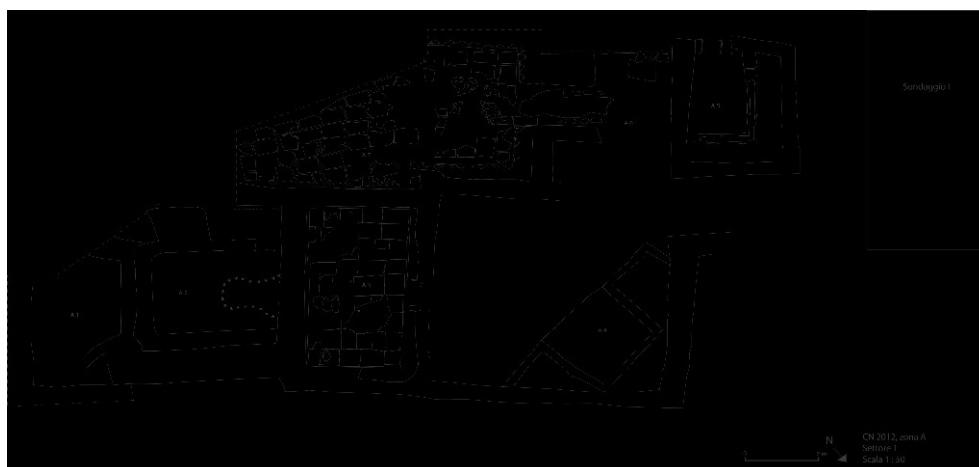
La zone A – secteur 1 : le *balneum* des Guardiole (responsable Sara Nardi Combescure)

- 2 L'enquête conduite en septembre 2012 a été consacrée au nettoyage et à l'étude stratigraphique des murs du *balneum*, en particulier de la pièce 7, située dans la partie sud du *balneum*. On rappelle à ce propos que les pièces 6 et 7 avaient déjà été identifiées comme *praefurnium* et hypocauste du *caldarium*.

Fig. 1 - *Castrum Novum*. Plan du *balneum* des Guardiole.



- 3 Comme ce fut le cas l'année précédente, les restaurations modernes (appelées ici par convention USM 0) ont souvent gêné la bonne lecture des relations stratigraphiques entre structures.

Fig. 2 - *Castrum Novum*. Vue du *balneum* des Guardiole.

- 4 D'un point de vue structurel, l'hypocauste de la pièce 7 présente de fortes analogies avec celui de la pièce 3 : les parois sont revêtues d'un mur en tuiles aux bords taillés et de briques disposées en rangées régulières (M 20 et M 19) et le pavement est lui aussi constitué d'une strate de tuiles de forme rectangulaire mesurant en moyenne 40 cm sur 60 cm.
- 5 Ce dernier couvre deux strates de préparation : l'USM 10 composé de morceaux irréguliers de pierre calcaire, liés par du mortier de couleur gris clair, à laquelle se superpose l'USM 11, une strate de mortier gris clair plutôt compacte.
- 6 Il reste peu de traces des antiques *suspensurae* en bessales dont les photographies ont été publiées dans les années 1970, et les restaurations du mur M 19 (lui aussi en *opus mixtum*) ont empêché de retrouver les *tubuli* photographiés et étudiés dans la bibliographie antérieure¹.
- 7 Le canal qui relie l'hypocauste de la pièce 7 au *praefurnium* de la pièce 6 est flanqué de deux pierres disposées verticalement (USM 14 et 15) qui devaient soutenir un petit arc que P. Gianfrotta signale dans sa description². C'est dans cette zone que se situe l'USM 13, une strate de mortier clair caractérisé par la présence de taches noires et rouges, dues au contact avec le feu.
- 8 L'entrée du *praefurnium* (pièce 6) est située dans la paroi sud et elle s'ouvre, comme dans le cas de la latrine (pièce 5), sur un couloir de service, auquel on accédait par trois petits escaliers dont on voit encore les restes. Ces derniers semblent dater d'une époque postérieure à celle de l'activité du complexe, car ils couvrent une épaisse strate de cendre (US 112) qui s'étend jusqu'à l'entrée de l'hypocauste de la pièce 7.
- 9 À l'intérieur de la zone comprise entre les pièces 4, 6 et 3, on a distingué une strate de terre argileuse très compacte et de couleur orange (US 111) qui semble correspondre au niveau de sol atteint à la fin des opérations de fouilles des années 1970. Dans la partie nord de la pièce 3, on a identifié une petite fosse remplie de terre marron très foncé avec du mortier et des céramiques romaines, sans matériel moderne, ce qui fait penser à une spoliation antique.
- 10 Le sondage I s'est poursuivi à l'extérieur du complexe thermal. Alors qu'en 2011, une fosse de forme allongée avait été identifiée, le nettoyage de l'US 106 de l'automne 2012 a permis de mettre au jour une strate de terre foncée avec de gros fragments d'*opus signinum*, de tuiles et de pierre calcaire.

- 11 On signale qu'au cours de l'année 2011-2012, a été menée une première étude sur la documentation du Moyen Âge et de la Renaissance portant sur le cap Linaro (ou Capolinaro) et sur l'apparition du village de Santa Marinella.

La zona A – settore 2 : l'edificio quadrato (responsabile Flavio Enei)

- 12 Nel corso del mese di settembre 2012 si è proceduto alla ripulitura delle aree indagate in occasione degli scavi eseguiti nei primi anni Settanta del Novecento dalla Soprintendenza Archeologica per l'Etruria Meridionale. L'area, inclusa in una zona marginale dei giardini pubblici aperti sulla via Aurelia, al momento della ripresa dei lavori si presentava coperta da folta vegetazione erbacea ed immondizie. Nello specifico, la pulizia generale del Settore ha permesso di rimettere in luce molti dei resti dell'edificio a pianta quadrata, a suo tempo parzialmente esplorato durante la lottizzazione della zona a ridosso della strada statale. All'interno dell'antica fabbrica, che fu esplorata per un'area limitata corrispondente a circa un quarto della superficie totale, sono state rintracciate diverse altre strutture che ampliano la conoscenza della topografia dell'edificio rispetto a quanto fino ad oggi conosciuto. Durante l'ultima campagna di ricerca è stata eseguita una nuova pianta in scala 1:50 dell'intero complesso, ad oggi quasi ultimata, sono stati individuati e numerati almeno 14 ambienti, riconosciuta l'esistenza di diverse fasi edilizie, probabilmente da inquadrarsi in epoca tardo repubblicana e primo imperiale. Purtroppo la ripulitura ha verificato che nulla resta visibile degli ambienti riscaldati, tra le quali un vano dove sussistevano i resti di un pavimento a mosaico, appoggiato su una base di mattoni sesquipedali. Sopra tali strutture, nel cui strato di distruzione fu rinvenuta una sepoltura tardo imperiale entro anfora, è stata costruita una strada in terra battuta che attualmente collega il parco con il retrostante quartiere. Secondo quanto ricordato dal Gianfrotta :

I muri di questo ambiente rettangolare, che misura piedi 12 x 17, come del resto tutti i muri finora messi in luce, sono costruiti con grosse pietre legate con pochissima malta ; il fondo è coperto da sesquipedali su cui posano *suspensurae* di bessali legati con argilla, alte in media 50 cm. Nella parete nord di questo ambiente era inserita una *fistula plumbea*. Il mosaico di cui se ne sono rinvenuti alcuni blocchi crollati ancora montati su bipedali, ha il fondo formato da tessere bianche, messe in opera orizzontalmente disposte a formare un intreccio a canestro da cui ad intervalli regolari sporgono leggermente delle crocette di tessere nere con una bianca centrale, inserite in senso verticale, che danno luogo a filari rettilinei. Il motivo a crocette e l'intreccio a canestro datano il mosaico all'età augustea. Subito a sud del mosaico è conservata anche parte di un pavimento in cubetti di laterizi. Poco distante si sono pure messi in luce un canaletto di scolo, un pozzo, con pareti di pietre, di 80 cm di diametro che a circa un metro e mezzo di profondità si inserisce in una falda acquifera ed il fondo in una vaschetta quadrata ricoperto di cocciopesto. Dai muri perimetrali partono inoltre dei muri che danno luogo ad altri ambienti. Nello strato di crollo che copriva l'edificio sono stati rinvenuti materiali databili a tutto il I - inizi II secolo d.C. tra cui vari frammenti di sigillata tardo italica decorata, di terracotta comune, di anfore, di lucerne e numerosi chiodi di bronzo. Si sono pure rinvenuti un frammento di tegola bollata con bollo rettangolare (cm 4 x 7,5 ; alt. Lett 2,8) *Ursio(rum)* (CIL XV 1, suppl. 444), una lucerna del tipo *Vogelkopflampen*, databile agli ultimi anni della repubblica.

- 13 Allo stesso modo, grazie alla nuova ripulitura, è stato possibile verificare che anche il muro che chiudeva il complesso verso nord, documentato all'epoca degli scavi, risulta scomparso, con ogni probabilità obliterato al di sotto delle dalle recinzioni dei giardini delle villette che si affacciano sull'area di scavo.
- 14 Le nuove indagini hanno consentito di rimettere in luce ed integrare la conoscenza di diverse altre strutture solo parzialmente viste ed esplorate all'epoca degli scavi degli anni Settanta :
- 15 nella zona subito circostante il pozzo sono emersi i resti di una pavimentazione a lastre di pietra con alcuni frammenti di ceramica comune romana, tra i quali un'anfora tipo Dressel 2/4, incastrati in un interstizio tra le lastre. La ripulitura ha restituito la vaschetta quadrata pavimentata in signino con i canali di scolo formati da lastre di pietra, tegole e coppi posti in posizione rovesciata. Tale vasca risulta posizionata presso uno degli angoli di un ambiente rettangolare del quale è stato possibile riconoscere l'intero perimetro di m 3,40 x 2,60, conservato poco più che a livello di fondazione.

Fig. 3 - *Castrum Novum*. L'edificio quadrato.



Fig. 4 - *Castrum Novum*. La vaschetta quadrata.

- 16 Subito accanto è stato rimesso in luce anche l'Ambiente 1 con all'interno un pavimento in terra battuta sul quale sono state rinvenute due monete di epoca imperiale (asse di Commodo, denario di Adriano). Nell'area posta subito a nord del pozzo sono emersi i resti di altre strutture murarie in scapoli di pietra e laterizi pertinenti al canale di un probabile *ipocausto* e ad un pilastro di sostegno di notevole spessore. Nello strato US 3 che copre dette strutture sono stati rinvenuti frammenti di ceramica sigillata italica liscia e decorata, ceramica africana da cucina, sigillata africana (produzione A), vetri, anfore, ceramica comune romana, una moneta. Per quanto concerne la cronologia di questo strato di demolizione ed abbandono del sito, una prima analisi dei materiali sembra inquadrare il deposito nell'ambito della seconda metà del II secolo d.C. primi decenni del III secolo d.C. Anche nella zona sud del Settore sono stati messi in luce i resti di altre murature in pietra che delimitano almeno tre ambienti affiancati, rispettivamente di m 5 x 5, 5 x 2 e di m 5 x 8 quest'ultimo con un ampio strato di crollo/demolizione e una base di *dolium* ancora in posto, conservati purtroppo soltanto a livello di fondazione. Tra i reperti, provenienti dall'*humus* che ricopre le strutture, si segnalano ceramica a vernice nera, monete, ceramica romana di epoca repubblicana, anfore. Nella zona dell'edificio rivolta al mare, nell'area sud-ovest del Settore, sono riemersi i resti della strada antica in terra battuta, a suo tempo identificata con la via *Aurelia vetus*. Il piano di quella che si presenta come una *glarea strata* risulta realizzato in ghiaia, ciottoli fluitati, frammenti ceramici e laterizi di piccola e media misura.

Fig. 5 - Castrum Novum. La glarea strata.

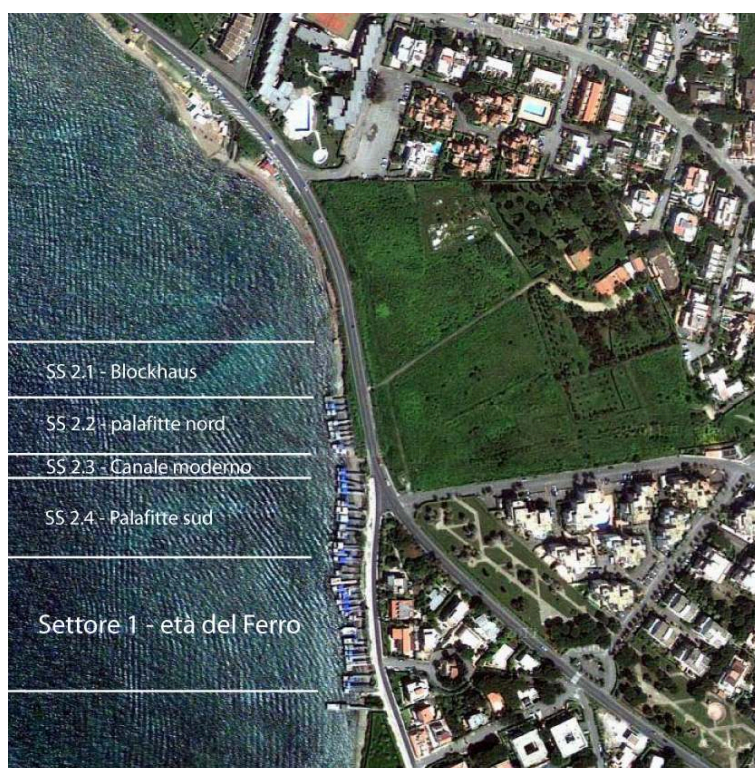


- 17 A ridosso del muro di delimitazione, si notano due zone con tracce di malta biancastra, forse da identificare con i resti dell'alloggiamento di basi di possibili colonne/pilastrini relativi ad un originario porticato. Nel terreno costituente il piano stradale, tra i vari materiali usati per la sua ultima costruzione, è stata rinvenuta una macina manuale in pietra lavica di forma circolare.
- 18 Allo stato attuale dei lavori possiamo confermare che si tratta di un edificio, probabilmente databile nella sua prima fase di costruzione in epoca tardo-repubblicana (III secolo a.C.), a pianta quadrata di circa 22 metri di lato con la facciata allineata alla strada antica, dalla quale dista circa 2 metri. Sulla fronte del fabbricato è possibile che si aprissero due ingressi, uno dei quali con la soglia di scaglia ancora in posto, sebbene danneggiata rispetto a quanto visto nei vecchi scavi.
- 19 A ridosso della sede stradale sono forse visibili tracce delle fondazioni di un possibile porticato, coperto con tetto a tegole e coppi, che doveva essere collocato a protezione degli ingressi.
- 20 Nel suo interno il fabbricato ospitava almeno un ambiente, prossimo al pozzo, contenente una piccola vasca quasi quadrata pavimentata in *opus signinum* (Ambienti 3 e 6) con relativo canale di scolo delle acque, e *fistula plumbea* di adduzione.
- 21 Sul lato nord-ovest dell'edificio si collocano ambienti riscaldati, di certo relativi alla zona residenziale della villa (Ambienti 12-14), oggi non più visibili. Sul lato opposto, verso sud-est e a ridosso della strada, è probabile che i resti affiorati siano da riferire ad ambienti rustici di alloggio, deposito e lavoro (Ambienti 1, 2, 4, 5, 8). Come già segnalato, un primo sommario esame dei reperti ceramici e numismatici, rinvenuti nel corso dei lavori, non sembra rivelare la presenza di materiali più recenti della seconda metà del III secolo d.C. che, allo stato attuale delle conoscenze, dovrebbe costituire il *terminus non post quem* per la vita del complesso.

La zone B – La stratigraphie côtière (responsable Grégoire Poccardi)

- 22 Le site antique de *Castrum Novum*, sur la commune de Santa-Marinella, possède une ligne de côte abritant une stratigraphie longue de plus de 200 m où sont visibles, au nord (secteur 2), les traces d'édifices de la ville romaine et, au sud (secteur 1), des niveaux d'occupation datables principalement de l'époque de l'Âge du Fer ou de l'époque villanovienne. Depuis 2010, dans le cadre de la mission archéologique franco-italienne, a été lancée l'étude de ce document archéologique exceptionnel.

Fig. 6 - *Castrum Novum*. Photographie aérienne du secteur 2



Les objectifs de la campagne 2012

- 23 L'activité de la première campagne, en septembre 2010, s'était limitée à l'étude d'un ensemble de structures identifiées comme des bains. Celui-ci était situé à l'extrémité sud du secteur « romain » 2 et présentait aussi bien des structures émergentes de la paroi que des structures visibles en stratigraphie. Après cette étude de cas et grâce à l'expérience de cette première campagne, il a été décidé de lancer, pour l'année 2011, l'étude complète de la stratigraphie côtière en commençant à partir du nord de cette section située au niveau des terrains libres de construction, là où est localisé le centre de la colonie romaine. Cette campagne avait permis d'étudier et de relever près de 90 m de stratigraphie englobant deux sous-sections (1-Blockhaus et 2-Palafitte nord). En 2012, ce travail a été poursuivi en direction du sud par l'étude et le relevé du sous-secteur 3 (*Canale moderno*) et une partie du sous-secteur 4 (*Palafitte sud*). Sur les trois semaines de campagne, plusieurs jours de travail ont été malheureusement perdus à cause des

mauvaises conditions météorologiques (pluie et et forte houle marine empêchant l'accès au secteur (fig. 2).

Fig. 7 - *Castrum Novum*. Plage submergée en raison de la houle.



Organisation du travail de terrain

- 24 Comme l'an dernier, le relevé et l'étude de la stratigraphie côtière ont été conçus en plusieurs étapes.
- 25 Il a été procédé au nettoyage de la végétation sur la paroi et au déblayage du sable et des galets de la plage qui recouvraient en grande partie les structures visibles du sous-secteur 3. En revanche, la partie étudiée du sous-secteur 4 a été très peu nettoyée en raison de l'instabilité de la paroi à ce niveau et du peu de structures apparentes.
- 26 Deux axes ont été implantés en avant de la paroi (un par sous-secteur) et l'installation de points de référence tous les dix mètres et de repères métriques en fonction de ces deux axes. La section la plus au nord avait une longueur de plus de 20 m (SS3) et la section la plus au sud, plus de 40 m (SS4).
- 27 Des relevés planimétriques du tracé de la coupe stratigraphique ont ensuite été effectués au 1/50. Il s'est agi de dessiner la ligne de côte des deux sous-sections et des axes afin de pouvoir placer l'ensemble des structures visibles en planimétrie.
- 28 Les structures visibles dans les deux sous-secteurs étudiés ont ensuite été dessinées en coupe et en plan à l'échelle 1/20, puis cotées afin de pouvoir être insérées par la suite aux documents d'ensemble concernant la zone B (en plan comme en coupe).
- 29 La couverture photographique de la paroi a été poursuivie. Il s'agissait de réaliser une série de clichés couvrant l'ensemble des secteurs étudiés, chaque cliché devant être pris de manière à créer un chevauchement avec ceux pris à droite et à gauche afin de créer *in fine*, comme pour le relevé stratigraphie, un seul et unique document.

- 30 Un travail de recalage topographique a été assuré par Nathalie André et Véronique Picard (IRAA - USR 3155 du CNRS, Université de Pau et du pays d'Adour).
- Données des références topographiques
 - Utilisation de la documentation des deux années précédentes.
 - Documentations élaborées en 2012.
 - Phase d'insertion dans la base de données (1/50)

Description des structures visibles en stratigraphie et en planimétrie

- 31 L'inventaire des structures visibles a été fait en continuant à procéder depuis le nord vers le sud³.

Sous-Section 3 : *Canale moderno*

- 32 Ce sous-secteur occupe un espace compris entre la zone des *Palafitte* nord (SS2) et la zone des *Palafitte* sud (SS4) du secteur 2. Il se caractérise par la présence du lit d'un petit torrent temporaire se jetant dans la mer par l'intermédiaire d'un canal de drainage construit sous l'actuelle *Via Aurelia*. Cette zone mesure 21 m. d'une extrémité à l'autre. Elle a constitué la zone d'étude principale de la campagne de septembre 2013 (fig. 3).

Structure 17 (a-f)

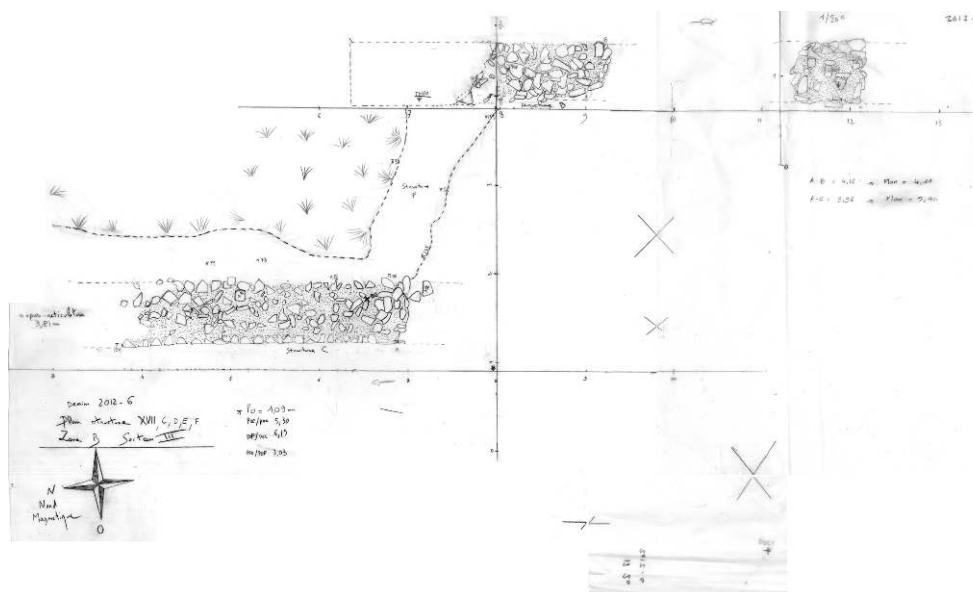
Fig. 8 - *Castrum Novum*. Les éléments de la structure 17 dans la sous-section 3 du secteur 2



- 33 La campagne de cette année a permis de se rendre compte que le mur en *opus reticulatum* 17, dont deux tronçons ont été identifiés lors de la campagne 2011, se poursuivait vers le sud dans le sous-secteur 3. Après le nettoyage de la stratigraphie et après le déblayage du sable et des galets sur la plage, un nouveau tronçon (c) a été dégagé. Celui-ci fait plus de 4 m de long sur un peu plus de 0,70 m d'épaisseur et 0,30 m. de hauteur environ ; il est constitué d'une paroi à l'ouest en *opus reticulatum*, alors que son côté interne, à l'est, ne faisait apparaître qu'un parement irrégulier inséré dans un

niveau compact de terre argileuse. La poursuite du nettoyage de la végétation de la stratigraphie nous a permis de constater qu'il ne s'agissait, en réalité, que de la partie occidentale d'une maçonnerie beaucoup plus importante constituée d'une autre structure de parement (d), située plus à l'est, visible sur près de 2 m de long (se prolongeant vers le nord à l'intérieur des niveaux archéologiques encore en place) pour une hauteur conservée de près de 2 m et une épaisseur de 0,70 m. Le parement oriental du tronçon (d), irrégulier à la base, est en *opus reticulatum* ; son assise la plus basse est néanmoins située à une altitude plus élevée que le parement du tronçon (c), ce qui signifie probablement un décalage des niveaux de circulation entre le côté occidental et le côté oriental de cette imposante structure. Les deux structures de parement (c et d) sont liées entre elles par des niveaux compacts en argile (f) formant le cœur de l'ensemble maçonné. L'épaisseur totale de la structure 17 est donc de 3,40 m environ, soit 13 pieds romains. La structure de parement oriental se poursuivait, au sud, avec une dernière section (e) encore conservée, séparée de la précédente par le lit du torrent. Ce dernier tronçon fait 1,20 m de long sur une hauteur conservée d'1,05 m (fig. 4 et 5).

Fig. 9 - *Castrum Novum*. Relevé en plan des tronçons (c-e) de la structure 17 (document brut au 1/20).



- 34 Au total, la structure 17 (a-f), avec ses différents tronçons, est conservée sur 20,50 m de long environ, axé nord-sud. Cette grande maçonnerie de près de 3,40 m d'épaisseur devait servir de mur de soutènement et permettre peut-être de récupérer les différences de niveau.

Fig. 11 - *Castrum Novum*. Structure 23 de la sous-section 4 « *Palafitte sud* » du Secteur 2.


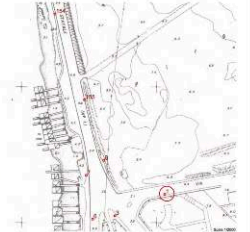

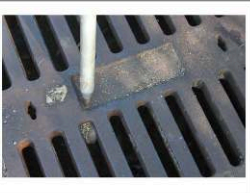


- 38 La seule structure apparente se trouve vers la cote des 30 m. sous la forme d'un muret émergeant perpendiculaire à la paroi constituée de parements en briques. Juste au nord de ce mur, une autre structure récemment disparue venait s'accoler de manière oblique apparemment au premier muret. Il n'en reste aujourd'hui que le négatif encore visible. Il est difficile de comprendre à l'heure actuelle la pauvreté des vestiges dans cette partie de la stratigraphie.

Le dossier topographique (responsables Nathalie André et Véronique Picard)

- 39 Lors de la dernière semaine de campagne 2012, nous avons entrepris le travail de topographie du site intégrant l'ensemble des zones (A, B et C). L'ensemble des données du site a été intégré dans un fichier AutocadMap3D et recalé dans le système topographique national italien *Roma40* projection Gauss-Boaga. Une dizaine de points de référence fixes a été implantée sur le terrain, et est documentée dans des fiches.

Fig. 12 - *Castrum Novum*. Fiche points.

Commune : SANTA MARINELLA		Site : CASTRUM NOVUM	
		Zone B Points principaux	
NUMÉRO DE POINT		I	
Coordonnées	X : 1 734 605,604	Y : 4 657 620,976	Z : 5,930
Situation du point			
			
			
Remarque	Point pris dans la partie en creux nord-ouest de l'égoût Via Giulio Cesare		Date : Septembre 2012
<small>Nathalie André, Véronique Picard - IRAA/CNRS - UPPA</small>			

- 40 L'objectif final est de constituer une base graphique géo-référencée contenant les points et les relevés topographiques, les données de la prospection géophysique, le plan cadastral, les images Google Earth, la cartographie ancienne, les relevés de terrain et les mises au net.
- 41 Cette base, construite en 3D (les plans et coupes sont montés selon les plans de projection des relevés), sera alimentée au fur et à mesure des campagnes, et permettra l'élaboration des documents graphiques (plans, coupes ou modèles 3D) nécessaires à la diffusion des résultats.

Fig. 13 - *Castrum Novum*. Superposition de différents documents géoréférencés (éch. : 1/5000).

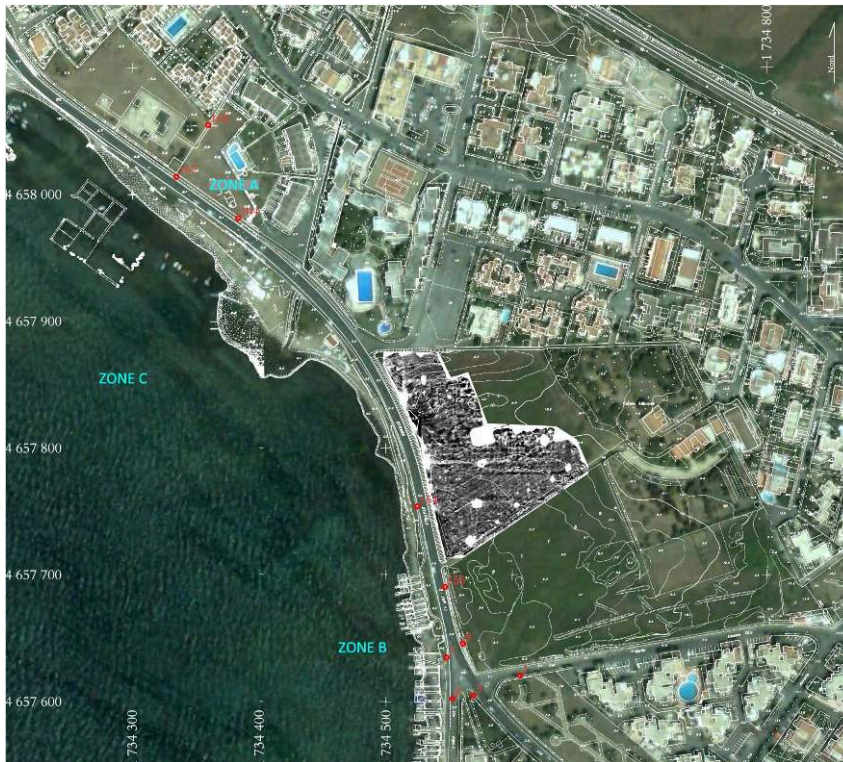
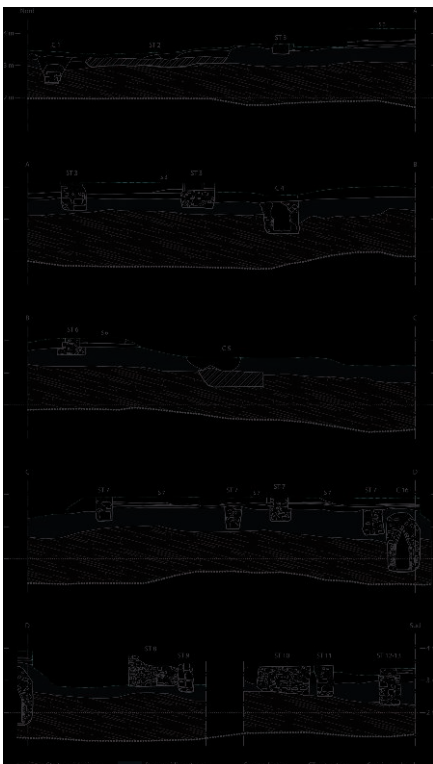


Fig. 14 - *Castrum Novum*. Mise au net de la coupe de la Zone B, secteur 2, sous-secteurs 1 et 2 (éch. : 1/100).



La zona A – settore 1 : la ceramica del *balneum* delle Guardiole (responsabile Francesco Massimi)

- 42 La campagna di ricerca svoltasi nel settore I, nell'area occupata dai resti di un piccolo complesso termale, ha portato alla luce prevalentemente frammenti di materiale fittile.
- 43 Dall'attività di ripulitura degli strati superficiali del settore I (US 0), effettuata con il fine di riportare alla luce i livelli archeologici scavati durante la campagna del 1970, è emersa una esigua quantità di materiale ceramico ma molto significativa dal punto di vista cronologico.
- 44 In primo luogo appare interessante il rinvenimento di due anforischi quasi integri : il primo di impasto chiaro, il secondo di impasto rosato, entrambi assimilabili alla forma Vegas 61 e databili tra il I ed il II-III secolo d.C.

Fig. 15 - *Castrum Novum*. Anforisco di tipo Vegas 61.



- 45 Sempre durante le fasi di ripulitura sono stati individuati i resti della porzione superiore di una lucerna fittile acroma e priva di decorazioni, assimilabile al tipo Dressel 15 e databile al I sec. d.C.
- 46 Il rinvenimento di un frammento di una coppa in terra sigillata italica decorata con girali d'acanto, databile tra la prima età augustea e l'età tiberiana chiude, anche cronologicamente, il contesto relativo alle fasi di ripulitura dell'intero settore.
- 47 Tale quadro non appare dunque molto diverso, a livello cronologico, da quello tracciato dalla Soprintendenza Archeologica per l'Etruria Meridionale durante le attività di scavo effettuate negli anni settanta, quando riferendosi all'attuale settore I si faceva riferimento ai primi decenni del II sec. d.C. per indicare la cronologia relativa alla stratigrafia dell'intera area.
- 48 Va inoltre segnalato il rinvenimento di un bollo rettangolare su tegola quasi del tutto integro (cm 10 x 4 ; h lett. cm. 2,3) *CEREN CN*, databile, per forma e dimensione, tra la tarda età repubblicana ed il I sec. d.C.

Fig. 16 - Castrum Novum. Il bollo C EREN CN.



- 49 Un'analisi più approfondita della stratigrafia (US 100, 101 e 102) ha portato al rinvenimento di materiale ceramico la maggior parte del quale rinvenuta in forma frammentaria e appartenente per lo più alla classe ceramica africana detta « a patina cenerognola ».
- 50 Tale classe di materiale, che negli strati di nuova individuazione del settore I appare composta sia da frammenti riferibili alla forma della casseruola (Ostia III), databile tra la prima metà del II sec. d.C. e la fine del IV sec. d.C. (Hayes fine II-metà del III sec. d.C.), sia a quella del piatto coperchio, assimilabile alla forma Ostia I e riconducibile ad un arco cronologico che dal II sec. d.C. giunge sino al IV-V sec. d.C., presenterebbe una datazione più alta rispetto ai rinvenimenti effettuati negli anni '70 e rispetto ai rinvenimenti effettuati durante l'attività di ripulitura : non è da escludere dunque che tale cronologia debba essere necessariamente abbassata al II o agli inizi del III sec. d.C. poiché essa potrebbe riferirsi, forse, alle fasi iniziali della sua produzione.
- 51 Infine, va segnalata l'individuazione all'interno dell'US 102, di materiale differente da quello ceramico rappresentato da diversi tipi di chiodi e da altro materiale in ferro di dubbia interpretazione.

La zona A – settore 2 : la ceramica dell'edificio quadrato (responsabile Luca Desibio)

- 52 L'analisi della ceramica, rinvenuta durante la campagna di scavo di Settembre 2011, ha permesso di definire con maggiore precisione la distribuzione della presenza all'interno del sito delle diverse tipologie di classi ceramiche. Dato lo stato attuale dello scavo, che ci ha visto ancora lavorare in pochi centimetri dal livello attuale di calpestio, i vari reperti sono estremamente frammentati e molti altri irriconoscibili. Inoltre per le ricerche già effettuate nel XX secolo ci siamo trovati a dover affrontare strati non vergini. Possiamo supporre quindi che la maggior parte del materiale fosse già stata asportata e molto di quello da noi trovato in condizioni di piccoli frammenti, sia stato rimescolato negli strati più superficiali. Si è comunque riusciti a inquadrare il sito di Castrum Novum nell'orbita del commercio romano dalla repubblica della seconda metà del III a.C. alla fine del IV d.C., con un apparente soluzione di continuità.
- 53 Il testimone più antico della frequentazione del sito è un frammento di orlo di un vaso a vernice nera del tipo Morel 2538d1, databile appunto alla seconda metà del III a.C. Esteticamente la vernice non è molto brillante, l'orlo è a sezione ovoidale e le pareti si presentano più o meno bombate. Si suppone una produzione locale.

- 54 Sono stati rinvenuti altri frammenti di ceramica a vernice nera tra cui si è riconosciuta la tipologia Morel 2234e1, vasi non profondi e senza anse, databili circa al 130 a.C.
- 55 La quantità più importante di materiale ceramico è rappresentata dai frammenti di ceramica africana, che ci fanno da supporto per le cronologie successive di età imperiale.
- 56 Per quanto riguarda l'*humus*, sono state recuperate numerose parti della classe di ceramica da cucina cosiddetta africana a patina cenerognola, principalmente casseruole e coperchi presenti in varie tipologie che si sviluppano in un arco cronologico dal I a.C. fino alla fine del IV d.C.
- 57 Ancora qui sono stati riportati alla luce dei frammenti di esemplari di olle e coperchi di ceramica comune da cucina, che partono dagli esemplari più antichi della repubblica e si evolvono nel corso dell'impero.
- 58 Sono da segnalare nell'US 3 la presenza di alcuni frammenti di piatti di sigillata italica databili tra l'età augustea e i primi del II d.C. Ancora nella stessa unità stratigrafica, si può notare la presenza degli stessi tipi di ceramica africana a patina cenerognola presenti nell'*humus*, testimonianza della forte presenza a *Castrum Novum* di questa classe, diffusa in tutto il Mediterraneo.
- 59 Merita inoltre una citazione il rinvenimento di cinque frammenti di ceramica a pareti sottili appartenenti a un unico esemplare di bicchiere, probabilmente proveniente dall'area padana e databile in età Augustea. Questo si presenta globulare e si restringe verso il fondo, l'orlo è dritto, il fondo piatto e il colore è grigio con ingobbiatura nera.

BIBLIOGRAPHIE

V. Annovazzi, *Castrum Novum*, dans *Notizie degli scavi di antichità*, 1879, p. 136.

Atlante delle forme ceramiche, I, Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (medio e tardo impero), Rome, 1981 (Ist. enciclopedia italiana).

Atlante delle forme ceramiche, II, Ceramica fine romana del bacino mediterraneo (tardo ellenismo e Primo Impero), Rome, 1985 (Ist. enciclopedia italiana).

S. Bastianelli, *Centumcellae-Castrum Novum*, Rome, 1944 (*Italia romana : municipi e colonie*, I, XIV).

P. Bernardini, *La ceramica a vernice nera dal Tevere. Le ceramiche*, V, 1, Rome, 1986 (*Museo nazionale romano*).

L. Brecciaroli Taborelli, *Ceramiche a vernice nera*, dans D. Gandolfi (éd.), *La ceramica e i materiali di età romana. Classi, produzioni, commerci e consumi*, Bordighera, 2005, p. 59-103.

G. M. De Rossi, P. Di Domenico, L. Quilici, *La via Aurelia da Roma a Forum Aureli*, Rome, 1968 (*Quaderni dell'Istituto di topografia antica*, 4).

Fl. Enei, *Progetto Ager Caeretanus. Il litorale di Alsium : ricognizioni archeologiche nel territorio dei comuni di Ladispoli, Cerveteri e Fiumicino (Alsium, Caere, Ad Turres, Ceri)*, Ladispoli, 2001.

Enei et alii 2011 = Fl. Enei, M. L. Haack, S. Nardi Combescure, G. Poccardi, *Castrum Novum. Storia e archeologia di una colonia romana nel territorio di Santa Marinella*, Santa Marinella, 2011 (Quaderno, 1).

A. F. Ferrandes, *Produzioni stampigliate e figurate in area etrusco-laziale tra la fine del IV e il III secolo a. C. Nuove riflessioni alla luce dei vecchi contesti*, dans *Archeologia Classica*, LVII, 2006, p. 115-174.

V. Fiocchi Nicolai, *I cimiteri paleocristiani del Lazio. 1. Etruria Meridionale*, Cité du Vatican, 1988.

P. A. Gianfrotta, *Castrum Novum, Forma Italiae, Regio VII, III*, Rome, 1972.

J.-P. Morel, *Aperçu sur la chronologie des céramiques à vernis noir aux II^e et I^{er} siècles avant J. -C.*, dans A. Duval, J.-P. Morel, Y. Roman (éd.), *Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II^e et I^{er} siècles avant J. - C. : confrontations chronologiques*, Paris, 1990 (*Revue archéologique de Narbonnaise, suppl. 21*), p. 55-71.

J.-P. Morel. *A proposito di « Céramiques campaniennes : les formes » : risposte ad alcune osservazioni*, dans *Opus II, Rivista internazionale per la storia economica e sociale dell'Antichità*, 1982, p. 305-312.

J.-P. Morel, *Céramique campanienne. Les formes*, 2 vol. , Rome, 1981 (BEFAR, 244).

J.-P. Morel, *L'étude des céramiques à vernis noir, entre archéologie et archéométrie*, dans P. Frontini, M. T. Grassi (éd.), *Atti del seminario internazionale di Studio « Indagini archeometriche relative alla ceramica a vernice nera : nuovi dati sulla provenienza e la diffusione » (Milano 22-23 novembre 1996)*, Côme, 1998.

S. Nardi Combescure, *Paesaggi d'Etruria Meridionale : l'entroterra di Civitavecchia dal II al XV secolo d. C.*, Florence, 2002.

G. Olcese, *Ceramiche comuni a Roma e in area romana : produzione circolazione e tecnologia : tarda età repubblicana-prima età imperiale*, Mantoue, 2003.

NOTES DE FIN

1. Gianfrotta 1972, p. 404-405.

2. Gianfrotta 1972, p. 405.

3. On définit un ensemble de structures comme des éléments ayant un rapport direct entre eux.

INDEX

institutions AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS), Université de Picardie Jules Verne, Université Lille 3 (HALMA-IPEL – UMR 8164), TRAME, Soprintendenza archeologica per i Beni Archeologici dell'Etruria meridionale, Museo civico di Santa Marinella

Mots-clés : colonie romaine maritime, balneum, Étrurie, Caere, Cerveteri, Santa Marinella

Index géographique : Castrum Novum, Santa Marinella

AUTEURS

MARIE-LAURENCE HAACK

AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS), Université de Picardie Jules Verne, TRAME – haackml[at]yahoo.fr

SARA NARDI-COMBESCURE

Université de Picardie Jules Verne, AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS) – saracombescure[at]free.fr

GRÉGOIRE POCCARDI

Université Lille 3 (HALMA-IPEL – UMR 8164) – gregoire.poccardi[at]univ-lille3.fr

FLAVIO ENEI

Directeur, Museo civico di Santa Marinella

NATHALIE ANDRÉ

IRAA-USR 3155 du CNRS, Université de Pau et du pays d'Adour

VÉRONIQUE PICARD

IRAA-USR 3155 du CNRS, Université de Pau et du pays d'Adour